



La CÉTOINE DORÉE

Cetonia aurata



Appelée « hanneton des roses » car elle affectionne les rosiers, la Cétoine dorée est un petit coléoptère de la famille des Scarabéidés pouvant mesurer de 15 à 25 mm à taille adulte. Polychromatique, son large corps présente des couleurs métalliques vives, généralement vert avec des taches blanches allongées sur la partie basse des élytres. Ces derniers sont soudés le long de son dos, et se soulèvent légèrement pour déployer ses ailes, contrairement à d'autres insectes tels que les coccinelles dont les élytres sont soudés en haut du dos et s'écartent pendant le vol. Cette particularité de la cétoine lui permet de pratiquer un vol long (plusieurs kilomètres) et rapide pour se nourrir ou se reproduire. Léger dimorphisme sexuel : le mâle présente une fente ombilicale nette sur l'abdomen, lui permettant de « s'emboîter » avec la femelle lors de l'accouplement, un peu comme chez les tortues !



Où et quand l'observer ?



Héliophile, l'adulte hiverne et apparait dans nos jardins à partir d'avril, avec la survenue des premières chaleurs. L'hivernation débute une fois l'automne installé. Diurne et floricole, ce coléoptère se rencontre le plus fréquemment sur les fleurs blanches d'arbustes (sureau, aubépine...) et les inflorescences d'apiacées (anciennement nommées ombellifères), sur les chardons, sur les fruits mûrs, sur les plaies des arbres et sur les fleurs de l'Églantier (rosier sauvage) bien sûr ! Cette espèce commune est présente depuis des temps très anciens sur plusieurs sites de l'Île d'Oléron. Des Cétoines dorées fossilisées ont, en effet, été découvertes dans des couches du Paléolithique ancien : à Ors, à l'Écuissière, à La Perroche et à Ponthezière (Saint-Georges d'Oléron).



Un cycle biologique particulier

Les pontes ont lieu en mai et juin, les naissances à la fin du printemps ou au début de l'été. Les larves (gros vers blancs à petite tête marron) se développent dans les accumulations de matière organique végétale : composts, tas de feuilles, terreau et bois décomposé des cavités d'arbres feuillus. C'est une espèce saproxylique : elle vit une partie de son cycle de croissance au contact du bois mort dont elle se nourrit et qu'elle transforme en humus. Après son repas, on peut voir par transparence la matière organique noirâtre dans son abdomen.

Le développement larvaire de la Cétoine dorée s'étale sur deux ou trois ans, période durant laquelle elle va devoir survivre à la prédation. Pour les pics, taupes et musaraignes, cette larve est une aubaine ! Arrivée à maturité, la Cétoine dorée se métamorphose. La larve fabrique une loge nymphale (coque protectrice à base de bois mort, terreau et crottes) dans laquelle elle passe au stade nymphal en quelques semaines. En fin d'été, l'adulte complètement formé émerge de sa coque, sans couleur ni rigidité. 48h plus tard, la Cétoine dorée se pigmente et se rigidifie pour arborer sa belle carapace colorée !

Sur une année, plusieurs générations de coléoptères adultes vont sortir. Une première au printemps pour se nourrir des étamines des fleurs et se reproduire. En juin, les femelles de cette première génération pondent et meurent quelques jours plus tard. Une deuxième génération sort à l'automne, se nourrit de fruits, se reproduit et hiverne sous terre ou sous des amas de bois et/ou de feuilles mortes.

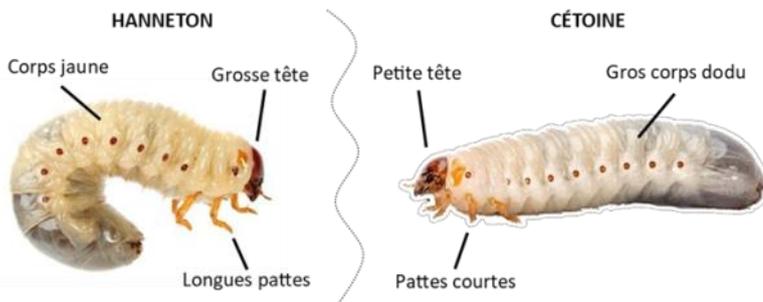


Une larve bien utile au potager malgré sa mauvaise réputation

La Cétoine dorée tient sa réputation de nuisible pour deux raisons. Friande de pollen, elle « farfouille » dans les étamines, qu'elle froisse avec ses pattes puissantes armées de crochets, stérilisant ainsi les fleurs. Sa larve peut être confondue avec celle des hannetons, haïes des jardiniers, car elle se nourrit abondamment des racines des plantes potagères. Les adultes se nourrissent des parties aériennes. La larve de la Cétoine dorée ne fait pas de dégâts comparables. Elle se nourrit, comme la larve du Lucane cerf-volant, de bois mort, en cours de décomposition. Son appétence pour les déchets végétaux et les matières organiques en décomposition fait d'elle une championne du compost, où elle ne manque d'ailleurs pas de s'installer.



Comment bien identifier la larve de cétoine dorée ?



Les larves participent à la fabrication de l'humus et du compost. Il est donc important de savoir distinguer une larve de Cétoine dorée d'une larve de Hanneton. La différence est finalement assez nette. La larve du Hanneton possède des mandibules qui lui font une grosse tête. Ses pattes sont aussi bien développées et apparentes. Chez la larve de Cétoine dorée, pas de mandibules, ce qui lui fait une tête plus petite que le bout du corps, plus volumineux. Les pattes sont petites et nettement moins visibles.

Petite astuce en faveur de votre compost...

Amis jardiniers, vétérans ou débutants, si les larves de cétoine sont trop nombreuses, enlevez-les sans les tuer avant d'utiliser votre compost (rempotage, aménagement de potées ou jardinières). Remettez-la immédiatement dans un amas de terre avec du bois mort ou près d'une souche. Soyez sans crainte, cette larve n'a ni dard ni crochet, seulement quelques mandibules, trop petites pour vous mordre. Toutefois, ne la manipulez pas trop, afin d'éviter de rompre son cycle biologique.

Même sans jardin (simple terrasse ou balcon), offrez une seconde vie à vos déchets verts et alimentaires : **COMPOSTEZ-LES !** Contactez la communauté de communes d'Oléron.

Quelques ressources pour aller plus loin :

- MNHN & OFB. 2003-2023. Fiche de *Cetonia aurata* (Linnaeus, 1758). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/10992
- Société Française d'orchidophilie de Poitou-Charentes et Vendée (SFO PVC). Insectes coléoptères - La Cétoine dorée (*Cetonia aurata*) : <http://www.orchidee-poitou-charentes.org/spip.php?article1407>
- Animaux Mode d'Emploi (AMDE). 2020. Tout savoir sur la Cétoine dorée. Vidéo. 14min10 : <https://www.youtube.com/watch?v=4any5L7IREk>